

# de nos entrepreneurs

au cours d'une soirée événementielle à laquelle plus de 600 personnes, chefs d'entreprise et élus, ont pris part

## TREMLIN 10 000 EUROS

### Gene & GreenTech, les enzymes pour outils

Fondée il y a un an sur le modèle d'une coopérative d'amorçage par un groupe de chercheurs, Gene Greentech qui intègre actuellement la faculté de médecine de la Timone, se veut un acteur des biotechnologies appliquées à la santé et à l'environnement. Jeune pousse qui entend grandir de manière équitable, elle utilise pour cela des enzymes sélectionnés pour leurs propriétés.

Outils biologiques très performants, ces enzymes sont par exemple à même de servir la décontamination de fruits et de légumes souillés par des pesticides. Ils peuvent aussi trouver application dans la décontamination des eaux ou des sols pollués. D'autres enzymes qui sont capables de bloquer la virulence bactérienne, apparaissent comme une alternative aux antibiotiques. Dont une moindre utilisation permettrait de réduire les phénomènes de résistance. Un des projets en cours de Gene et Greentech est d'ailleurs la mise au point avec Urgo et Texinov, d'un pansement capable d'empêcher le développement d'infections nosocomiales.



Mohamed Laquila, président régional des experts comptables, Hervé Serekian représentant des commissaires aux comptes, Luc Bouvet, vice-président du BTP 13 et Serge Jaquet, président pour Mutuelle France Plus ont remis une bourse à Éric Chabrière, fondateur de Gene & Greentech.

Dans un autre domaine, la jeune entreprise propose des enzymes qui peuvent être utilisés dans les peintures pour prévenir l'apparition du biofouling sur

les coques de navires et sur les plateformes maritimes. Un autre projet est en cours avec la société Monsanto pour lutter contre le feu bactérien. Une ma-

ladie qui ravage les vergers et laisse démunis nos agriculteurs. Pas de doute, Gene & Greentech est une pépite prometteuse.

J.-L.C.

## TREMLIN 7 000 EUROS

### Terradona a pour consigne d'optimiser le tri des déchets

L'entreprise a été fondée en août 2013 par Jean-Marc Toubiana. Actuellement installée à Gardanne, elle envisage de prendre ses quartiers à Marseille, sur la technopole de Château Gombert. Ancien cadre dans le secteur du tri de déchets, Jean-Marc Toubiana a imaginé avec le CEA de Grenoble, un boîtier universel qui, posé sur tous les types de conteneurs urbains réservés aux déchets recyclables, permettra d'optimiser la collecte en identifiant les produits apportés : le verre, le papier et le carton, les plastiques... Ce boîtier, un séisme breveté, devra être loué aux collectivités locales. Qui, grâce à lui, optimiseront le recyclage de déchets nobles. Les communautés urbaines de Marseille et d'Aix, intéressées par l'approche innovante, ont accepté de le tester le système début 2015. Avant de procéder à l'équipement global du parc de conteneurs au se-

cond semestre.

Mais l'originalité est surtout que Terradona propose aussi un système de consigne électronique. Celui qui apporte des déchets télécharge une application sur son portable et se connecte au boîtier du conteneur pour engranger des points. Aux collectivités de décider de leur valeur en contrepartie. Terradona, de son côté, propose d'assurer la gestion et d'amortir le coût grâce à des partenariats avec des industriels ou des distributeurs. Le développement de l'entreprise nécessitant des volumes, d'autres contacts sont en cours en France et en Europe.

Le concept, basé sur une véritable rupture technologique brevetée sans concurrence à ce jour, doit permettre aux collectivités de réduire la facture d'achat et d'entretien des machines de tri en dopant l'intérêt des particuliers. Prometteur.



Michel Penet, directeur général Méditerranée pour Marchama, Patrick Siri, président des Provence Business Angels et Pierre Reboud, directeur général de la RTM avec Jean-Marc Toubiana, président de Terradona. Son entreprise a su séduire le jury.

## TREMLIN 5 000 EUROS

### First Light Imaging a la Nasa pour client



Gilles Rousseau de Veolia, Christian Pascal, directeur régional ou Fabrice Bruno, directeur marketing pour Point P, Éric Navarro, directeur de France Bleu Provence, Anne-Pierre Timon-David, directeur de la communication pour ISMC La Cadenelle et David Boutolleau, président de First Light Imaging.

Créée en juillet 2011 par six associés, dont Jean-Luc Gach, ancien chercheur du Laboratoire d'astrophysique de Marseille (le Lam), cette jeune entreprise dont le siège est à Meyreuil, a mis au point la caméra Ocam 2. Particularité : elle est la plus rapide au monde dans sa catégorie et est surtout capable d'intervenir en lumière dite faible. À même de filmer des particules de lumières isolées - des photons - à la vitesse de 2 000 images par seconde (la concurrence ne va actuellement pas au-delà de 400 images par seconde), elle capte des événements très brefs qui ne peuvent pas être éclairés et donc, ne sont pas visibles.

Susceptible d'applications en biologie, en défense, en médecine, en qualité industrielle et surtout en astronomie pour la découverte d'exoplanètes, cette caméra infra-rouge va être officiellement lancée au début de l'année prochaine. Mais d'ores et déjà, la Nasa vient de faire connaître son intérêt pour cette merveille technologique made in Provence. Apportant à la start-up sont plus gros marché. L'Agence spatiale américaine lui permettra d'équiper le futur télescope spatial WFIRST destiné à remplacer Hubble. Avec Ocam, WFIRST pourra travailler dans le noir quasi-absolu.

J.-L.C.

## LES 3 QUESTIONS Jacques PFISTER CCIMP

### "On est dans la compétition, on est au niveau"

#### ■ Que représente cette soirée pour les chefs d'entreprise ?

Nous, on aime bien recevoir des trophées ! Fondamentalement, cela crée une émulation. Il y a toujours de belles entreprises à découvrir, et La Provence nous permet souvent d'en découvrir, cela sert de détection. Au-delà de la découverte de pépites, les Trophées donnent l'occasion aux chefs d'entreprises de se rencontrer, de créer du réseau et c'est aussi très important. La très grande majorité des personnes présentes y voient un intérêt pour la suite.



Jacques Pfister, président de la Chambre de commerce.

#### ■ Les Trophées interviennent aussi au cœur d'une actualité brûlante pour la CCIMP avec cette campagne médiatique lancée le mois dernier à Paris ?

On a des retours excellents. On avait un volet consistant à donner le coup d'envoi de la découverte économique de ce territoire qui n'avait pas d'image et on a attisé la curiosité. Cela se traduira par des voyages de presse. Et puis à côté de ça, pour créer l'événement, on a une utilisation beaucoup plus large, un "claim" territorial. Il y a plusieurs lectures à notre slogan "Si vous saviez tout ce qui se passe ici", et je trouve ça génial. Ça nous fait rebondir et ça a été fait pour ça, pour donner une capacité à nous unir. Les grandes collectivités sont séduites et c'est tant mieux. La route est encore longue mais on a déjà des rendez-vous qui nous autorisent aussi à penser à la suite, de Marseille à Aix.

#### ■ Le calendrier est plutôt bien fait puisque récemment le label French Tech est tombé dans l'escarcelle du territoire...

Oui, c'est un super truc. Il y a des porteurs de projets très importants, qui vont nous faire avancer. Mais il faut être réaliste et se dire que nous ne sommes pas seuls, qu'il y a de la concurrence et du monde au balcon. On sait que c'est quand même Paris qui va être privilégié, on le savait dès le départ, mais ça nous encourage à travailler beaucoup plus. On a fait découvrir au territoire qu'il avait une vraie richesse en matière de numérique et d'entreprises innovantes. Tout le monde ne le savait pas forcément, et c'est donc très bénéfique. Mais on n'a pas décroché le Graal. On est dans la compétition, on est au niveau, et c'est ça qui est intéressant, d'autant qu'on a eu l'intelligence de travailler ensemble.

Propos recueillis par Franck MEYNIAL

## COUP DE CŒUR DU JURY

### Mati invente le ramasse automatique des cônes



Pour SMTPC, Françoise Lassalle-Cottin, directeur formation continue de Kedge, Maxime Defous, directeur général de l'Incubateur Impulse et Julien Félix, créateur de Mati. Un sacré coup de cœur.

On peut être artisan et industriel. En témoigne l'exemple livré par Mati Industrie et technologie. Une entreprise de Saint-Andiol que dirige Félix Julien, spécialisée dans la conception et la réalisation d'équipements de contrôles. Elle vient de se diversifier en mettant au point un système breveté qui permet, à partir d'un véhicule d'intervention qui circule à une vitesse qui peut atteindre jusqu'à 25 km à l'heure, de procéder à la dépose et à la récupération paramétrable et rapide, et surtout en toute sécurité, de cônes de signalisation d'urgence sur un axe routier. Un outil utile et pratique, dont on espère qu'il sera promis à un bel avenir en raison, justement, du gain de sécurité qu'il procure aux équipages qui opèrent en pleine circulation.

Amorcé il y a deux ans, le projet de Mati a d'ores et déjà permis la mise au point d'un prototype qui doit à présent entrer dans sa phase de développement. D'où un appel à financement prévu pour 2015, lequel doit permettre d'aboutir aux premières séries. Avec un objectif de mise sur le marché innovant et le marché français

## Avec Entreprises, découvrez les talents de notre région

Comme chaque année, hier soir dans le grand hall du Palais de la Bourse, à l'occasion de la soirée de remise des Trophées, de l'Économie et des Tremplins de La Provence, a été présentée l'édition 2014 du magazine hors série "Entreprises".

Réalisé avec le concours de notre partenaire Altares, il livre des renseignements pratiques sur 2 000 entreprises de la région Provence-Alpes et Côte d'Azur qui

qui constituent le tissu économique régional. Chaque secteur est par ailleurs illustré avec des exemples d'entreprise dont les performances ont été évoquées au cours de l'année 2014 dans nos différentes éditions. Permettant ainsi de découvrir ou de mieux connaître les talents de notre région.

Vous pouvez vous procurer le hors-série Entreprises dès aujourd'hui, dans les kiosques ou auprès du servi-

